



Le Centre Norbert Elias pour l'équipe Fos EPSEAL recrute :

Un.e post-doctorant.e en épidémiologie environnementale

Postdoctorat dans une équipe interdisciplinaire : sociologie, anthropologie, épidémiologie
(CDD de 9 mois, Octobre 2018-Juin 2019, Marseille)

Etude participative en santé environnement ancrée localement : comparaison du front industriel de Fos-sur-Mer et Port-Saint-Louis-du-Rhône et d'une zone témoin.

Equipe d'accueil :

La directrice scientifique du projet est Barbara Allen sociologue et professeur (Virginia Tech University, Etats-Unis), spécialiste de la sociologie des sciences. Barbara Allen est directement assistée dans la mise en œuvre du projet dans son volet opérationnel et scientifique par Johanna Lees, socio-anthropologue. Yolaine Ferrier anthropologue est membre de l'équipe. Elle réalisera les enquêtes sur le terrain au porte à porte, participera au groupe de travail et aura en charge le volet communication du projet. Alison Cohen, épidémiologiste du projet de l'Université de Californie Berkeley assurera la transmission des données épidémiologiques et des outils statistiques au postdoctorant(e) recruté.

L'équipe Fos EPSEAL est localisée entre la région PACA (la Drôme et Marseille) ainsi que les Etats Unis. A cet égard, le postdoctorant.e dans un premier temps pourra être localisé où il/elle le souhaite. Néanmoins, pendant la période allant des mois de janvier à juin 2019, une localisation proche de Marseille est recommandée afin de faciliter le travail collaboratif et interdisciplinaire avec les socio-anthropologues. De fréquents allers-retours dans la zone de Fos sont à prévoir pendant les

mois de février, mars et juin. Aussi, il est à prévoir du mois d'Octobre au mois de décembre 2019 de fréquents échanges avec l'équipe Fos EPSEAL.

Le post doctorant(e) pourra disposer d'un bureau au Centre Norbert Elias (EHES) Marseille, situé à la vieille charité à Marseille.

Description du projet :

Les méthodes participatives en santé environnement se sont développées au croisement des questions de justice environnementale et de sociologie des sciences dès le début des années 90 aux Etats-Unis. En France, face à une question de santé environnementale, ces méthodes inspirées de la *popular epidemiology* et de la *street science* ne sont en revanche que très peu mobilisées, du fait d'un fonctionnement très centralisé des sciences réglementaires et de l'expertise scientifique en santé publique.

C'est dans ce contexte que l'équipe du projet Fos-Epseal¹ s'est intéressée aux questionnements des habitants riverains de la zone industrialo-portuaire de Fos (ZIF), dans la région de Marseille, concernant les impacts sur leur santé des polluants générés par une activité industrielle intensive de plus de 40 ans. Bien que de nombreuses études aient été réalisées par les administrations en charge de la protection de la santé et de l'environnement depuis plus de 20 ans, leurs résultats, souvent non conclusifs et difficiles d'accès en raison de leur caractère technique mais aussi de leur non publication, n'ont pas permis de répondre de manière systématique et précise à ces questionnements.

Une première étape de recherche a consisté à adapter au contexte français les méthodologies mises au point aux Etats-Unis afin de conduire une enquête sanitaire transversale, participative et ancrée localement sur un échantillon aléatoire d'habitants de deux villes situées au bord de la ZIS. Plus de 800 répondants ont ainsi pu documenter leurs préoccupations environnementales, expositions professionnelles et résidentielles, état de santé et éventuels engagements citoyens. Les résultats ont été analysés de manière participative en collaboration avec les habitants et d'autres acteurs locaux à l'occasion de 40 groupes de travail.

Le projet se poursuit désormais dans le cadre d'une seconde phase qui va permettre de reproduire l'étude au sein d'une zone témoin, hors de ce front industriel. Le projet, interdisciplinaire par construction, va nécessiter de mobiliser les compétences d'un.e épidémiologiste qui travaillera au sein d'une équipe de socio-anthropologues mobilisant des méthodes mixtes, quantitatives et qualitatives, dans l'analyse de ce matériau. Cette étude s'articulera également avec une étude d'imprégnation coordonnée par une écotoxicologue, et conduite par l'Institut écocitoyen pour la connaissance des pollutions.

¹ Pour une description plus complète du projet, voir le carnet de recherche : <https://fosepseal.hypotheses.org/>

Travail à réaliser :

Le travail de l'épidémiologiste sera réalisé en collaboration étroite avec l'équipe de socio-anthropologues. L'équipe de socio-anthropologue coordonne le recueil d'informations sur le terrain et donne la feuille de route des analyses épidémiologiques à produire, elles-mêmes en lien avec les problématiques relevées sur le terrain et dans la littérature scientifique. La collaboration interdisciplinaire est donc au cœur de ce post doctorat. Il est attendu de l'épidémiologiste outre le fait de réaliser des analyses statistiques, qu'il/elle aiguille et participe à la réflexion de l'équipe de socio-anthropologue en lien avec les problématiques en santé environnement dans un bassin industriel.

La personne recrutée sera formée au départ de son contrat par l'épidémiologiste qui était en charge de l'étude FOS EPSEAL. Elle recevra ainsi une formation concernant les méthodes participatives en santé environnement et se verra transmettre les outils informatiques et statistiques utilisés au cours de l'enquête FOS EPSEAL.

Le travail de l'épidémiologiste relèvera dans la première phase de travail dans une analyse statistique des données précédemment collectées pendant l'étude Fos EPSEAL. En effet, un certain nombre d'analyses n'ont pu être produites et il sera attendu qu'elles soient faites par l'épidémiologiste afin de préparer la seconde phase du projet qui aura lieu entre les mois de février et avril 2019 : le processus itératif d'analyses des données avec les habitants et les acteurs locaux.

Le recueil de nouvelles informations par questionnaires dans la zone témoin aura débuté au mois de septembre 2018. La saisie des informations sera réalisée directement sous Qualtrics pendant la phase de terrain. Il sera attendu un traitement statistique de ces données pour le début de l'année 2019 afin de préparer la restitution et les groupes de travail.

Aussi, pendant la seconde phase du projet, c'est-à-dire le processus itératif d'analyses des données avec les habitants, de nouvelles analyses épidémiologistes seront demandées à l'épidémiologiste à partir des suggestions émises pendant les groupes de travail.

Le travail de l'épidémiologiste s'articulera ainsi autour des activités suivantes :

- Participation au recueil des données sur le terrain, via l'enquête par questionnaire afin que l'épidémiologiste soit sensibilisé au passage des questionnaires et aux informations qualitatives recueillies sur le terrain
- Analyse statistique complémentaire des données produites pendant l'étude Fos EPSEAL.
- Nettoyage des bases de données
- Analyses statistiques de la zone témoin : description des données de la zone témoin, comparaison des données des zones exposées et témoins, analyse des données d'exposition (marqueurs biologiques) 1
- Analyse statistique pendant le processus itératif
- Mise en forme des résultats
- Rédaction du rapport aux financeurs
- Rédaction d'une publication scientifique

Un appui en matière de méthodologie statistique pourra être assuré par Emilie Council, enseignante-chercheuse en épidémiologie et biostatistiques à l'École des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP, Saint-Denis) et Alison Cohen (épidémiologiste de l'étude FOS EPSEAL) au moment de la transmission des outils élaborés au cours de la première phase de recherche.

Profil recherché :

Doctorat en épidémiologie, biostatistiques ou santé publique
Intérêt pour le travail en interdisciplinarité en lien avec les sciences humaines et sociales
Intérêt pour les questions de justice environnementale et de sociologie de la connaissance
Intérêt pour l'épistémologie des sciences
Connaissances en épidémiologie relatives aux enjeux de santé publique dans les bassins industriels
Autonomie de travail et capacité d'organisation
Réactivité
Capacité de communication et travail en équipe
Anglais très bon niveau oral et écrit, bilingue apprécié
Maîtrise du logiciel Stata (logiciel préféré pour des raisons de continuité du travail déjà réalisé)

Type de contrat :

Contrat à durée déterminée (9 mois) à temps plein à pourvoir à partir du 1^{er} Octobre 2018.
Le/la candidat.e retenu.e devra également se rendre disponible pour 4 journées de formation aux méthodes de recherche participatives, formation qui se déroulera du 12 au 15 juin 2018 à Marseille.

Rémunération :

En fonction du niveau d'expérience du post doctorant.e à partir des grilles du CNRS (2500 euros net).

Localisation :

Centre Norbert Elias
2 rue de la vieille charité
13 002 Marseille

Aix Marseille Université - Fondation IMéRA
2, Place Le Verrier
13004 Marseille-France

Contacts :

Barbara Allen, directrice scientifique du projet (in English) : ballen@vt.edu

Johanna Lees, socio-anthropologue, en charge de la mise en œuvre du projet et du volet scientifique sciences sociales (en français): leesjohanna@gmail.com

Modalités de candidature :

La candidature devra comprendre :

- un CV
- une lettre de motivation
- les coordonnées de 2 ou 3 personnes à contacter faisant office de références
- Un écrit scientifique par le/la candidat.e mobilisant des méthodologies d'analyses statistiques multivariées (article scientifique, chapitre d'ouvrage ou de thèse, rapport de recherche).

La date limite des candidatures est fixée au 5 mars 2018

Les documents sont à adresser par voie électronique à :

ballen@vt.edu

leesjohanna@gmail.com